

Ces gestes qui trahissent les animateurs

Leurs attitudes, leurs tics révèlent leur façon de gérer le stress

Daniel Murgui-Tomas est directeur associé du cabinet Acta, un atelier de coaching qui assure le training des animateurs, des journalistes télé et des hommes politiques. Il décrypte en exclusivité pour

TV Magazine les attitudes et les gestes des stars du PAF, ce qu'il faut en retenir pour la vie de tous les jours ou oublier ! Images à l'appui. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR GILLES BOUSSAINGAULT



Marc-Olivier Fogiel : agitation intérieure

MOF se tortille beaucoup. Son corps est en tension et comme on le voit à l'image, il ne se tient pas droit sur sa chaise. C'est une attitude à éviter car elle dénote un manque de stabilité et d'agitation intérieure. MOF fait partie de « la secte du stylo ». Il le garde à la main même s'il n'en a pas vraiment besoin. C'est un geste « adaptateur », un bon truc pour canaliser son émotion et la réguler.



Ruquier : des gestes hauts

Laurent Ruquier ne reste jamais en place. Il bouge, il tourne. Ses gestes sont hauts et son doigt est pointeur. Le doigt de quelqu'un qui est directif. Cela traduit bien son esprit de chef de bande. Ces gestes se retrouvent souvent chez les intellectuels qui expriment leurs idées en dessinant dans le vide. Il rit beaucoup aussi. D'un rire franc et glousseur, qui est totalement spontané. Cette franchise révèle une nature généreuse et un goût pour autrui. À noter : Ruquier est membre de la secte du stylo.



Sébastien Cauet : les mains jointes

Cauet se frotte ici les mains. C'est un geste du quotidien qu'il répète souvent et qui est très naturel. Il permet de se reconforter et de se retrouver avec soi-même. Moins qu'à un animateur, Cauet ressemble plus à un simple spectateur qui, de son canapé, est passé derrière la caméra. Voilà pourquoi il donne l'impression aux téléspectateurs qu'il leur ressemble et qu'il est proche d'eux. Pourtant, que de préparation en amont qu'il parvient à faire oublier par sa décontraction !

Jean-Luc Delarue : bien campé sur ses pieds

Delarue a une superbe stabilité au sol. C'est une belle leçon car pour se sentir sûr de soi, il faut se souvenir que le sol est notre premier support. Sur la photo, Jean-Luc « joue les territoires », en posant un pied sur l'estrade où est assis son interlocuteur. Il entre dans la distance intime de l'invité et augmente ainsi la confiance. On notera aussi combien le visage de Jean-Luc entre en mimétisme avec celui des gens qui sont face à lui. Cette expression, miroir des émotions permet de faciliter la confiance. Delarue crée une véritable empathie avec son auditoire.

PPDA : un regard et une séduction

Tout se passe sur son visage. Quels que soient ses gestes, son regard est d'une incroyable constance et capte son auditoire. Même la tête légèrement tournée, il regarde toujours la caméra. Il donne l'impression de ne pas dire l'info mais de la parler à l'oreille de chaque téléspectateur. Plus qu'avec le sourire, PPDA communique avec son regard. C'est un moyen unique de séduction !

● SUITE PAGE 28





Laforge : bras ouverts

Il est très élégant et soigné. Ses bras ouverts sont un signal universel d'ouverture vers l'autre. Et ils sont peu fréquents chez les animateurs et les journalistes. Ils



sont plutôt l'apanage de grandes personnalités comme c'était le cas de Jean-Paul II qui reprenait très souvent cette attitude. Par ce geste, vous invitez autrui à partager des émotions. Louis Laforge appartient aussi à la secte des stylos.

Arthur : le contact facile

Arthur est un acteur qui joue avec le public autant qu'il anime le jeu. Il donne toujours l'impression d'être le pote de tous les gens qu'il accueille car il n'hésite pas à établir un contact physique avec eux. Mais même s'il en joue, ce contact est un geste naturel chez lui. Cela est toutefois à pondérer car tout le monde ne supporte pas le toucher. Arthur donne néanmoins une grande leçon sur la présence. Il sait occuper l'espace, il se déplace avec aisance, en un mot il prend le pouvoir. Autant que le jeu, c'est sa complicité avec les candidats qui fait le succès de l'émission.

Ardisson : le sourire convivial

Quand il parle, Ardisson mélange la communication du visage et des mains. Son regard est directif et perçant. C'est un signe de franchise. Voilà une excellente attitude car il est important de savoir établir et garder le contact avec le regard. À éviter toutefois le doigt qui pointe en direction de son interlocuteur. Cela passe sur un plateau de télé mais c'est un geste impoli lorsqu'on s'adresse à quelqu'un. Son front et ses sourcils sont aussi très actifs. Car il vit les choses et ne masque rien. Le plissement du front marque l'étonnement. Le sourcil relevé indique le doute. Parmi les cinquante types de sourire qui existent, Ardisson exprime le sourire dit à l'américaine (première photo), qui montre à la fois les dents du bas et du haut. C'est un reflet du partage et de la convivialité car Ardisson sait mettre à l'aise ses interlocuteurs.



Élise Lucet : le sourcil expressif



Élise Lucet témoigne d'un grand naturel lors des interviews. Sur la photo, en compagnie d'Élie Semoun, on les voit tous deux jambes croisées. Parce qu'Élise Lucet est entrée spontanément

en « résonance » avec son invité, ce qui crée un climat de confiance et de décontraction. À retenir pour tous ceux qui désirent mettre leur interlocuteur à l'aise. La journaliste est aussi une des rares à mettre de l'humain dans l'info. C'est par ses sourcils et ses yeux qu'elle l'exprime. Sur la seconde photo, le haut de son front accompagne ses propos. C'est sa façon de commenter l'actualité et de conserver une certaine distance avec le sujet, pour éviter de s'y impliquer affectivement. Élise est également membre de la secte du stylo.

Drucker : le doigt sur la bouche

Drucker est un vieux de la vieille qui a très peu d'efforts à faire. Il est ce qu'on appelle un « communic'acteur ». Son attitude reflète sans cesse un intérêt pour les histoires de ses invités. Et le doigt sur la bouche est significatif. C'est un geste constructif, une façon non verbale de dire à son interlocuteur : « Ce que vous dites

me touche et me concerne. » Bien qu'il connaisse d'avance ce qu'on va lui raconter. Mais il donne toujours l'impression d'être lui-même au spectacle quand il écoute Nicolas Canteloup ou Philippe Geluck. Drucker semble importer la salle à manger dans la télé et non l'inverse.



PHOTOS : CAPTURES EOLIAN